

# L'ESCARBOUCLE<sup>★</sup>

\* ESCARBOUCLE pierre précieuse et figure héraldique ornant le bouclier à 8 rais des Chevaliers du Temple

®

BULLETIN

TRIMESTRIEL

D'INFORMATION

18 septembre 2008

N° 72 - 4,00 €



LES AMIS  
DU PARC  
NATUREL  
RÉGIONAL  
DE LA FORÊT  
D'ORIENT

## EDITORIAL

### ENQUÊTE PUBLIQUE : UNE NOUVELLE OCCASION DE VOUS EXPRIMER

Cette fois-ci, la nouvelle charte du PNR Forêt d'Orient aborde sa phase finale après bien des réflexions, bien des modifications.

Le public (habitants, associations, professionnels) avait été appelé à participer à la phase d'élaboration lors de réunions préparatoires et d'ateliers thématiques. La rédaction du projet a ensuite été confiée aux chargés de mission du Parc, aidés par des professionnels et des élus.

Aujourd'hui, une version définitive du projet qui engagera notre territoire et ses partenaires pour 12 ans est proposée, et chacun peut s'exprimer sur cette dernière version qui peut encore être modifiée. En effet, l'enquête publique intervient avant la phase de délibération des collectivités territoriales concernées, pour que les observations de la population et des commissaires enquêteurs puissent être prises en compte dans le projet.

N'hésitez donc pas à vous sentir concernés et à venir faire part de vos remarques (elles n'ont pas à être obligatoirement négatives !). Pendant toute la durée de l'enquête (du 15 septembre au 15 octobre), un exemplaire du dossier d'enquête comportant les différentes pièces et documents sera consultable à la Maison du Parc (aux heures habituelles d'ouverture) et dans toutes les communes du périmètre de consultation.

A noter qu'il est également possible d'adresser un courrier au commissaire enquêteur à la Maison du Parc, Piney.

Pour préparer votre intervention, la charte est consultable en ligne :

<http://www.pnr-foret-orient.fr/>

Voir l'article sur ce sujet page 7.

A. SPILMANN



## SOMMAIRE

- Lorsque l'eau se retire ..... p. 2
- Chronologie de la migration post-nuptiale de la Cigogne noire sur les lacs aubois ..... p. 3
- Mesnil-Sellières : un village à l'histoire particulière ..... p. 4 et 5
- Les soirs de grand voyage ..... p. 5
- On a vu ..... p. 6
  - L'exposition vidange
  - Le parc s'expose
- Concours "L'eau source de vie" ..... p. 6
- Enquête publique ..... p. 7
- Animations ..... p. 8



Deux instants volés par l'œil du photographe Pierre Garraud

## LORSQUE L'EAU SE RETIRE (2)



L'ancienne ferme Saint Victor

La loi du 28 mai 1858 interdisait tout endiguement de la Seine et de l'Aube. La région était alors considérée comme « de très bons champs d'inondation permettant de constituer naturellement en cas de crues un réservoir de plusieurs millions de mètres cubes, dont les eaux ne se déversent sur Paris que progressivement... »

### UN CHAMP D'INONDATION NATUREL ?

En janvier 1955, ultime expérience : « Au hameau de Baires... le flot venant de la Barse saute la digue sur un front de 150 m ; l'eau en furie arrive en sifflant comme une locomotive, elle s'engouffre dans des maisons du hameau... A Saint-Parres, les habitants doivent s'enfuir... Des centaines de maisons sont évacuées. Des vieillards doivent être portés à dos d'homme, ainsi que des malades et des enfants... ».

C'était avant le lac réservoir Seine. Depuis sa réalisation, tous les dix ans, le Lac est vidé pour les contrôles nécessaires. La curiosité, la cupidité parfois, s'emparent des visiteurs : quelle ville d'Ys fut ici immergée ? Se trouva-t-il une alliée du diable, sorte de Dahut champenoise pour livrer la forêt enchantée et ses trésors mythiques à la malédiction noire des eaux ? La réalité est plus simple et tout aussi passionnante.

### TUILES ET BRIQUES

C'est ce que l'on ramène le plus souvent, trophées inaltérables. Du côté de Géraudot, les pavages de **la tuilerie du Gaty** sont facilement accessibles. Aux périodes de hautes eaux, les plongeurs audacieux connaissent l'emplacement de l'ancien terrier qui offre une profondeur inhabituelle en rive de lac. Bon moyen d'échapper aux moustiques !

### RACINES ET SOUCHES

C'était le domaine des arbres, des grandes bêtes et des hommes acharnés. Mesnil-Sellières, par exemple, y possédait des bois, héritage des « droits d'usages » féodaux en terre d'Abbaye. La grande révolution (1789) en fit des bois communaux. Ils étaient ainsi décrits en 1639 :

« 250 arpents de bois, taillis et broussailles entre le bois de Larrivour, le finage de la Picarde, la Maison Piquet et les terres du gagnage de Vaudemanche, le finage de Dosches attenant aux étangs du Petit et du Grand Monmarché. »

Robert Berthelin se souvient : « C'était long les coupes... on entendait les coqs chanter à la ferme Saint Victor... Les parts étaient données au mois de décembre. On coupait aussi les grands arbres. Certains avaient plus de deux mètres de diamètre à la « hanche ». On faisait l'entaille à la hache et ensuite au passe-partout à deux. Mais on devait arrêter de couper au 15 avril. On amenait le bois avec les carrioles tirées par deux chevaux. On partait à 1 h du matin pour revenir avant midi. Au retour, il fallait marcher à côté : la côte était rude... » Le produit de l'indemnisation obtenue lors

de la mise en eau est visible encore : il servit à l'aménagement de la Rue principale et des trottoirs...

### SACRIFICES

« Seules deux fermes se trouvaient dans l'emprise du lac et ont dû être sacrifiées » écrit **M. Delanoue**, alors instituteur à Mesnil-Saint Père. «... la plus proche de Mesnil était **la ferme Saint Victor**. On y accédait par un chemin qui prenait, à gauche sur la route qui conduisait de Mesnil à Géraudot par le lieu-dit les Piquets, dans la forêt où abondaient muguet et giroflles. C'est ce qui reste de cette route qui descend à l'extrémité de la plage... Le point de départ du chemin se trouvait à environ deux à trois cent mètres de la barrière. Il y avait presque un kilomètre pour arriver à la ferme à proximité de laquelle se trouvait l'étang dit de Saint Victor, riche en poissons, en particulier carpes et tanches. La queue de l'étang de la Morge des bois n'était qu'à quelques centaines de mètres.

De l'autre côté de la Morge, **c'était la ferme de la Noue des Champs** où vivait Monsieur Carré. Son emplacement est vraiment au fond du lac à environ un kilomètre juste en face de la plage de Lusigny. Le « père Carré » était un personnage un peu mystérieux car il vivait seul dans sa ferme au milieu de la forêt. Il élevait quelques vaches, faisait des fromages qu'il venait vendre à Lusigny une fois par semaine. Il faisait sa provision de pain et s'en retournait, ses couronnes accrochées au guidon de sa bicyclette. La tradition locale raconte qu'il resta dans sa maison jusqu'à ce que l'eau arrive non loin de sa porte et qu'il fallut l'intervention des gendarmes pour le faire partir. Il n'a survécu que peu de temps après ce qui a été pour lui une dure épreuve. ».

G. LE BERRE



L'ancienne tuilerie du Gaty



## CHRONOLOGIE DE LA MIGRATION POST-NUPTIALE DE LA CIGOGNE NOIRE (CICONIA NIGRA) SUR LES LACS AUBOIS

**En 2007, la première observation post-nuptiale a été faite le 6 juin par un agent de la Réserve naturelle de la Forêt d'Orient. L'oiseau dont l'âge n'a pu être précisé, se nourrissait dans un fossé communiquant avec le lac. Les observations de juin et de début juillet concernent souvent des oiseaux immatures ou subadultes et donc non-nicheurs. Leur erratisme estival les amène à découvrir des nouveaux sites potentiellement intéressants pour leur installation future.**

Hormis 2 cigognes isolées observées début juillet, les premiers petits groupes arrivent la dernière semaine du même mois mais surtout début août, avec 12 oiseaux déjà le 3, dont 2 (1 adulte et 1 juvénile) sont bagués.

Les premiers oiseaux bagués relus concernent d'ailleurs 1 adulte de 3 ans (CC89) bagué en Belgique, déjà observé en 2004 et 2006 et un juvénile (CA55) belge également.

Puis c'est l'arrivée de notre mascotte (CC00) dès le 5 août, qui restera au moins jusqu'au 15 septembre. Cet oiseau originaire des Ardennes françaises nous revient chaque année depuis 2004 et toujours pour un long séjour (40 jours cette année). C'est d'ailleurs depuis qu'on a constaté que certains oiseaux restaient sur nos lacs plusieurs semaines que l'**on parle maintenant de séjour ou halte post-nuptiale, plutôt que de migration**. Cette année, la moitié des oiseaux bagués est restée au moins 20 jours. A contrario, on sait que d'autres cigognes noires utilisent le site différemment. Ainsi CA23, une Belge habituée des lieux depuis 4 ans, n'est relue qu'une seule fois chaque année. Certaines séjournent plusieurs jours (la plupart des oiseaux bagués) et exploitent au maximum les ressources du site alors que d'autres font seulement une étape d'une journée, voire de quelques heures.

A partir du 1<sup>er</sup> août, les comptages hebdomadaires sont effectués tous les mercredis matins : des représentants du PNRFO, de l'ONF et de la LPO opèrent en simultané sur différents parcours. Les effectifs comptés oscilleront entre 15 et 30 oiseaux et resteront stables jusqu'au 15 septembre (encore 26 individus), avec une chute à partir de cette date qui coïncide avec la disparition de certains oiseaux bagués présents depuis plusieurs semaines. Un gros départ a donc certainement eu lieu autour de cette date qui correspond bien à la situation habituelle.

A partir du 20 septembre, on assiste à une migration classique de quelques jours avec de petits groupes. En revanche, le seul immature bagué et identifié en 2007 (BX16786) sera revu le 24 septembre, battant ainsi le record du plus long séjour avec **50 jours de présence**. La dernière donnée (à ma connaissance) concerne 3 cigognes observées le 6 octobre.

Pour l'année 2007, nous n'avons pas battu le record de 2006 (47 oiseaux) mais le comptage du 12 septembre a permis de



Cigogne noire. Crédit Stéphane Gaillard

compter 33 cigognes. Néanmoins un autre record a été battu, puisque 12 cigognes baguées ont été relues en 2007, 9 adultes, 1 immature et 2 juvéniles. Tous ces oiseaux, hormis les jeunes bien sûr, ont déjà été relus les années précédentes, 3 voire 4 années de suite pour les plus vieilles. Cela amène à penser qu'une grande partie des oiseaux revient chaque année afin de profiter de la vidange des lacs, certains d'ailleurs arrivent de plus en plus tôt et ne perdent pas de temps en route à chercher d'autres sites d'alimentation. Autrement dit un oiseau qui a « goûté » aux lacs aubois revient les années suivantes, on peut d'ailleurs se faire du souci pour ceux qui ne sont pas revenus depuis plusieurs années.

Par contre, à part quelques juvéniles qui viennent gonfler les effectifs, très peu de nouveaux oiseaux sont observés, ainsi aucun nouvel adulte n'a été vu depuis 2003. Ce qui renforce le fait que la plupart des oiseaux adultes respectent toujours les mêmes voies migratoires, alors que les individus de moins de 2 ans sont davantage erratiques.

En regardant attentivement les jours de présence de CC00, CC89 et BX16786, on s'aperçoit qu'elles manquent à l'appel entre le 6 et le 17 août. Ce constat n'étant pas dû à une pression d'observation moindre, on peut imaginer que ces oiseaux fréquentent les étangs satellites des lacs ou qu'un site attractif nous a échappé. CF39 disparaît à 2 reprises pendant 10 jours alors que 619P (adulte tchèque) préfère rejoindre le lac du Der. Il sera intéressant à l'avenir de voir s'il y a des échanges entre les lacs aubois et le Der, la LPO projetant d'effectuer des comptages simultanés.

En attendant la synthèse 2008 (suivi en cours), on peut préciser que très peu d'observations sont notées à la remontée de printemps. Cela s'explique en partie par le niveau d'eau des lacs trop élevé à cette période et n'offrant plus ces sites d'alimentation. En revanche, les milieux forestiers propices à la nidification ne manquent pas et il serait intéressant de reproduire la configuration des lacs en vidange, donc avec des berges nues et des eaux peu profondes, sur une queue de retenue ou le fond d'une anse de la Réserve naturelle, mais ceci au printemps.

Enfin, même si la cigogne noire ne niche pas dans nos forêts, nous nous réjouissons de sa fidélité et l'attendons avec impatience chaque été.

Stéphane GAILLARD

Garde de la Réserve Naturelle Nationale de la Forêt d'Orient





Grande ferme du XVIII<sup>e</sup> siècle

**Mesnil-Sellières présente un parcellaire médiéval en village rue autour de l'église.**

**Cette organisation est liée à différents événements historiques.**

**E**n 1477 à la fin de la Guerre de Cent Ans, près de la totalité du bâti est détruit dans la région. Dans les années 1500, avec l'abolition du servage, les nouvelles populations encouragées par des droits nouveaux, vont alors construire leurs habitations autour de l'église. La disposition des parcelles est liée au fait que la propriété n'existait pas, le village est une seigneurie directe des Comtes de Champagne, passée par héritage aux rois de France.

Aussi, les habitations et les terrains faisaient-ils l'objet de baux de location perpétuels, le tout basé sur l'unité de mesure que forme la journée (une journée = une journée de labour). Cette journée correspondait aux grandes parcelles rectilignes qui ont ensuite été divisées en petites parcelles au fil des héritages successifs pour donner les parcelles que l'on connaît aujourd'hui.

Le patrimoine bâti traditionnel champenois est encore assez présent dans le cœur du village. Il s'agit des longères construites au XVI<sup>e</sup> siècle, longue maison qui servait de logis, de grange et d'étable, avec un long toit descendant jusqu'au sol du côté de la pluie dominante.

Ces constructions traditionnelles présentant des volumes allongés, sont généralement composées d'un rez-de-chaussée et d'un grenier. Elles sont bâties en pan de bois à cour d'entretoise (horizontal) ou en pan de bois à poteaux et tournisses (vertical). Il n'en subsiste pas dans l'état du XVI<sup>e</sup> siècle dans le village, elles ont été modifiées au fil des époques, essentiellement après 1814.

En effet, lors de la Campagne de France, le 3 mars 1814, les troupes du VI<sup>e</sup> corps d'armée du général Wittgenstein incendient toutes les maisons du village. Dans les récits, cet épisode est connu sous le nom de bataille de Laubressel.

Le même jour, les combats ont fait rage sur cette partie du territoire. Les relevés de population révèlent une chute importante de la population de Mesnil-Sellières à cette date. On comprend ainsi la violence des événements qui s'y sont déroulés.

Les maisons ont alors été reconstruites après cet épisode et ont donc par conséquent toutes un style architectural du XIX<sup>e</sup> siècle. Style caractérisé par un pan de bois à croix de Saint André au dessus des portes ou dans les pans de bois. Ainsi, lorsqu'on se promène dans le village on ne peut manquer de constater ce style si particulier des habitations; un corps XVI<sup>e</sup> et une toiture plus courte (long pan coupé), un pan de bois avec des

croix de Saint André. Ces maisons qui semblent de prime abord toutes construites sur le même modèle ont en réalité subi bien des désagréments avant de montrer ce style particulier qui ne doit rien au hasard ni à la clémence des siècles !

Au milieu des longères à pans de bois, nous remarquons deux maisons de brique du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces maisons sont caractéristiques de l'évolution sociale de la population. La présence de seulement deux maisons de ce type dans le village est à rapprocher de l'évolution de la société au XIX<sup>e</sup> siècle.

La plupart des granges présentes ne figurent pas sur le cadastre Napoléonien de 1818. Les chiffres de population montrent une chute importante dès 1855 avant d'augmenter beaucoup à partir de 1885. Ces données permettent de dater la construction des granges à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces constructions témoignent d'une amélioration agricole, des conditions de vie et des conditions de travail. Avec l'apparition des granges, les bâtiments à produire ne font plus partie de la maison. La longère offre alors tout son espace pour l'habitation, qui devient plus confortable. La construction de la grange offre un espace à produire spécifique, plus grand et plus confortable également.

Aussi l'amélioration des conditions de vie et des conditions de travail au XIX<sup>e</sup> avec les granges explique le peu de maisons en briques XIX<sup>e</sup>.

L'espace de vie et de production étant désormais séparés, il n'est pas nécessaire de construire de nouvelles maisons à vivre plus confortables. Les longères ayant été modifiées, elles sont devenues de véritables maisons à vivre.

La diversité des matériaux et des styles de construction témoignant de l'évolution de l'architecture sont donc des éléments chronologiques essentiels. Ils permettent de comprendre l'évolution et l'histoire particulière de ce village.

Mesnil-Sellières possède un tissu ancien important encore clairement visible et peu commun de celui du reste du territoire du Parc. La présence de plusieurs mares communales contribue également à l'unité architecturale du village.

En somme, un village du Parc avec une belle unité architecturale et un riche passé historique à mettre en valeur et à préserver.



# VOIRE PARTICULIÈRE

## UN AUTRE REGARD

Le 14 juillet 2007, Annie Derisson exposait ses photographies et ses poèmes dans la chapelle de Mesnil-Sellières.

Elle a bien voulu nous confier certains travaux, ainsi que la copie de l'allocution qu'elle a prononcée lors du vernissage :

« Une nouvelle exposition, un autre regard. Cette fois-ci je vais vous faire partager ma cueillette d'images glanées au fil de mes escapades champêtres. Certains d'entre vous vont peut-être se faire cette réflexion : « Est-il vraiment nécessaire de mettre en exergue des bâtisses vieillissantes, voire même abandonnées, des portes et des fenêtres branlantes ? » Et bien oui, parce que ces photos sont porteuses d'une mémoire, d'un savoir-faire, d'un art de vivre dont je respecte et partage les règles et les valeurs.

Quand je me retrouve face à ces jardins entretenus tantôt par un magicien de la perspective, tantôt par un poète illusionniste, face à ces maisons tombées dans l'oubli, face à ces outils du siècle passé, mes pensées s'animent : je ressens instantanément une sérénité profonde, une poésie certaine.

Tout transpire la douceur de vivre, la quiétude, un savant équilibre entre l'homme et la nature, même si, paradoxalement, les conditions de vie à la campagne étaient rudes à cette époque.

Cette exposition est aussi une réponse au fait que j'ai du mal à évoluer dans ce siècle ivre de violence, de déshumanisation, de corruption. Ce siècle où l'on assiste conscient et trop pacifiste au saccage de notre planète, dans ce siècle où l'on parle beaucoup et où l'on agit bien peu. J'ajouterai enfin que je tenais aussi, par le biais de ces photos, en fervente Maillotine, à faire un clin d'œil aux anciens du village que je

connais ou que j'ai eu la chance de connaître.

Ils œuvraient tous, me semble-t-il, pour une forme de sagesse vitale au bon équilibre de tout être humain. C'est du moins ce que j'ai ressenti au cours de mes cinquante années passées à Mesnil-Sellières. »

Annie DERISSON



## LES SOIRS DE GRAND VOYAGE

A travers mes yeux d'enfant  
J'ai vu partir innocemment  
La mémoire du village  
Quand tombe le jour  
Quand la nuit devient noire  
Elle ressurgit de ma mémoire  
J'ai bien connu  
Le père Savoyard  
Aux mains de géant  
Le conducteur du corbillard  
Paul, notre garde-champêtre  
Qui planquait si bien sa casquette  
Et son sifflet dans la sacoche  
De sa mobylette bleue  
Zinia la Polonaise  
Amie d'un jour  
Ennemie d'un soir  
Mère Julia, Fernande et Henriette  
Les chignons argentés  
De la ruelle de la Marjolaine  
Marcel le bougon au grand cœur  
Mon grand-père aux sabots de bois  
Le Forgeron du village  
P'Tit Georges  
Ton frère, ton complice  
J'entends encore résonner l'écho de son rire

Brossier l'astucieux  
L'Artiste ferrailleur  
Le Roi de la récup  
Marius et Pichemile mon grand oncle  
Deux de nos maires  
Hauts en couleur  
Farinet l'ermite  
L'ami des furets  
L'extravagant de Mesnil  
Mère Georgette et Marie Louise  
Qui tricotaient sans relâche  
Les grandes heures de l'histoire  
A coup d'aiguilles à remonter le temps  
Gargot l'homme des bois  
Aurais-tu emporté dans ta besace  
Le secret des mouches à Remy ?  
Père Bleuse, l'amateur des p'tits rots  
Qui aimait en découdre  
Avec les cochons de ferme  
Violette, Rose Marguerite  
Les gardiennes de nos jardins parfumés  
Où se délie le langage des fleurs  
Louis Ganne, l'homme à la grosse caisse  
Survivant de 14-18

Pierre qui avait si peur des curés  
Quand ils entonnaient le fameux  
« Seigneur prends Pitié »  
Dédé la Puce  
Bebert le coiffeur pour homme  
Yeyette et ses loulous de Poméranie  
L'amie des bêtes perdues  
La Cadotte qui aurait fait pâlir  
La sorcière Camomille  
Les soirs d'Halloween  
Man Jane, qui savait mieux que personne  
Réchauffer mes bleus à l'âme  
Pépère René qui me faisait frémir  
En racontant si bien sa guerre avec les Boches  
Et toi Fernande, Ninie, Joseph, Mariette  
Bernard, Félix et tous les autres  
Autant de prénoms  
Qui continuent toujours  
A réveiller mes souvenirs  
Les soirs de grand voyage.

A. DERISSON



## L'EXPOSITION "VIDANGE DÉCENNALE DU LAC D'ORIENT"

**La vidange décennale du lac d'Orient donne l'occasion rare d'explorer sans risque les grands fonds immergés.**

Au-delà du simple coup d'œil (l'accès à pied est interdit), l'exposition proposée à la Capitainerie de Mesnil-Saint-Père jusqu'en novembre, apporte toutes les réponses aux questions du visiteur : l'Association géologique auboise expose fossiles, échantillons et retrace l'évolution du site. Le Service littoral, le Parc et l'Institution gestionnaire (IIRBRS) se sont associés pour compléter notre information : activités traditionnelles disparues, but, étapes et technique de la vidange, impact écologique et précautions prises. Des collectionneurs ont prêté généreusement les objets liés au travail de l'argile : outils, tuiles et briques marquées. Une bonne introduction à la fête prévue les 27 et 28 septembre ainsi qu'à la conférence organisée par notre association. Signalons par ailleurs la conférence prévue le vendredi 3 octobre 20 h, à la Maison des lacs par M. Rodolphe Touch sur les tuileries et briqueteries.

G. LE BERRE

## LE PARC S'EXPOSE



La mairie de Laubressel par Bernard Jouan



**La Maison du Parc accueillait cet été une exposition riche et variée.**

Les paysages, les matières, l'atmosphère particulière de nos contrées inspirent de longue date les artistes, peintres, photographes, ou sculpteurs. La diversité des techniques et des sensibilités était particulièrement bien représentée. On retrouvait avec émotion les œuvres de Catherine Lemoine et de Bernard Jouan (voir *Escarboucle* n° 70 et 71), les aquarelles de Martine et Jean-Michel Goddefroy, familiers des cimaises, les paysages épurés de Champagne crayeuse évoqués par Jérôme Hebert, le grouillement mystérieux de sombres contrées présenté par Nadine Monnin, les photographies de Daniel Doiselet invitaient à la promenade, réelle ou imaginaire. Il est impossible ici de citer la quinzaine d'artistes participants. On ne pouvait manquer cependant le remarquable travail de Jean-Marie Bitte, tourneur sur bois, que l'on peut retrouver régulièrement lors des manifestations locales ou à son atelier de Venduvre. Par ailleurs, la Capitainerie poursuit son action culturelle. Après l'exposition de Bernard Jouan, on peut y voir les aquarelles de M<sup>me</sup> Debord.

G. LE BERRE

## LE CONCOURS "L'EAU SOURCE DE VIE" EST LANCÉ !

**A l'occasion de la vidange décennale du Lac d'Orient, les Amis du Parc proposent aux classes du territoire un nouveau concours, sur le thème de l'eau.**

A l'instar du projet « Quand les moulins avaient des ailes », mis en place en 2007, les élèves et enseignants participants bénéficieront d'une animation spécifique et du prêt de mallettes pédagogiques. A partir de juin 2009, les œuvres collectives produites par les classes seront exposées dans différents lieux. Cette action - menée en collaboration avec le PNRFO, la Ligue de l'Enseignement, les Délégués de l'Education nationale et les Grands Lacs de Seine - a pour objectif de sensibiliser le jeune public à la protection de l'eau et des milieux aquatiques et de susciter leur intérêt pour des événements qui ont marqué le territoire, géographiquement et historiquement (création des lacs, vidange décennale...).



Le lac d'Orient. Crédit Grands Lacs de Seine



## QU'EST-CE QU'UNE ENQUÊTE PUBLIQUE ?

**Une enquête publique est une phase de consultation du public concerné (sans aucune restriction) préalablement à la mise en œuvre d'un projet. Elle est limitée dans le temps et dans l'espace.**

### Quand est-elle nécessaire ?

La réalisation d'un projet doit être précédée d'une enquête publique lorsqu'en raison de sa nature, de sa consistance ou du caractère des zones concernées, il est susceptible d'affecter l'environnement.

### A quoi sert-elle ?

L'enquête publique sert à donner au public un accès au projet préalablement à sa réalisation.

### Elle permet :

- d'informer les personnes concernées
- de favoriser la concertation
- de prendre en compte les intérêts de chacun.

### Quels en sont les objectifs ?

- de recueillir les observations du public par l'intermédiaire de registres spécifiquement mis à sa disposition ou directement par des commissaires enquêteurs.
- d'éclairer la décision de mise en œuvre du projet au vu du rapport remis par les commissaires enquêteurs.

### Une enquête publique pourquoi ?

- un renforcement de la portée réglementaire des chartes.
- Le code de l'environnement stipule que les documents d'urbanisme doivent être compatibles avec les orientations de la charte. L'enquête renforce l'opposabilité de la charte.
- une meilleure prise en compte de la population pour une meilleure appropriation locale du programme décliné dans la charte.

## ENQUÊTE PUBLIQUE SUR LA CHARTE DU PNRFO

### Déroulement

Le président du Conseil régional émet l'arrêt d'ouverture de l'enquête.

Le Président du Tribunal administratif désigne les commissaires enquêteurs.

La publicité légale est mise en place (affichage, presse, information des communes).



Paysage du Parc, par Pierre Garraud

### Les registres d'enquête sont déposés :

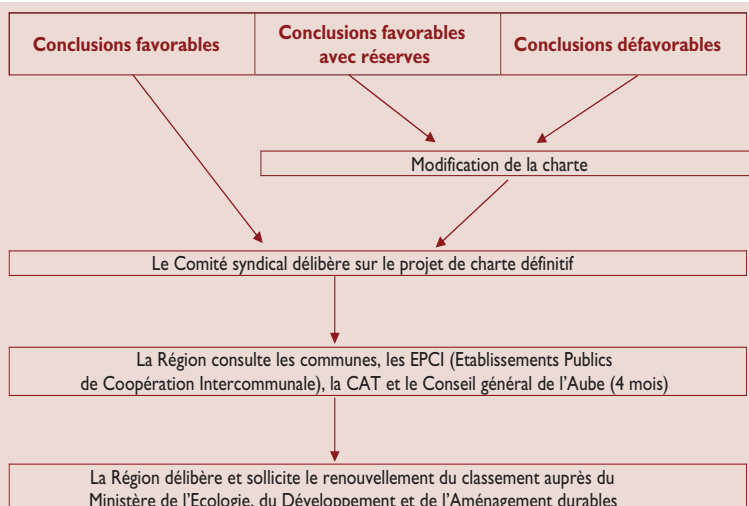
- sur le territoire du parc, dans les mairies des chefs lieux de canton Brienne-le-Château, Lusigny-sur-Barse, Piney, Vendevre-sur-Barse
- hors territoire : à la Sous-préfecture de Bar-sur-Aube, au siège de la CAT à Troyes, à l'Hôtel de Région.

Le dossier d'enquête est mis à la disposition du public pendant 1 mois (15 septembre - 15 octobre).

Les observations orales et écrites du public sont recueillies sur les registres. Elles peuvent également être adressées par courrier au commissaire enquêteur. Lors de la fin de l'enquête publique, les registres retournent au service de la Région, le Président de la commission d'enquête remet son rapport et ses conclusions à la région.



Grèbe huppée par Pierre Garraud



## THÉÂTRE

**Samedi 15 novembre**  
**Comme en 14 !**

Une pièce de Dany Laurent, sur le courage de ces femmes, qui, dans les tourments de la Grande Guerre, face à l'horreur de l'incompréhensible, ont voulu conserver malgré tout leur confiance en l'homme.

**Par la compagnie des Elles**  
**20h30 Salle des fêtes de Bouranton**  
**6 euros**



## CINÉMA À MONTIERAMEY

**Mardi 14 octobre 2008**  
**Be Happy**  
Comédie de Mike Leigh

**Vendredi 14 novembre**  
**Entre les Murs**  
**Palme d'or au festival de Cannes 2008**  
Comédie dramatique de Laurent Cantet,  
adapté du livre de François Bégaudeau

**Mardi 2 décembre**  
**Faubourg 36**  
Comédie dramatique de Christophe Barratier  
A partir de 10 ans  
Séances à 20 h 30  
Adulte : 6 € - Enfant : 3,50 €

**CYCLE DE CONFÉRENCES**  
**SUR LE THÈME DE L'EAU**

**LES LACS ET LA**  
**VIDANGE DÉCENNALE**

**Une conférence animée**  
**par Les grands Lacs de Seine**

**VENDREDI 26 SEPTEMBRE**

**MAISON DES LACS**  
**MESNIL-ST-PÈRE**

**20 HEURES**  
**ENTRÉE LIBRE**

Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient  
Mairie - 4 rue du grand Cernay 10220 Dosches  
☎ 03 25 41 07 83 @ aap.pnrfo@wanadoo.fr  
🌐 <http://amisdupnrfo.free.fr>

## CONCERT

**Dimanche 7 décembre**  
**CONCERT DE NOËL**  
Par la chorale Sanctus - 15h à l'église  
de Dosches - Participation libre



Convivialité et bonne humeur  
lors de la 3<sup>e</sup> randonnée gourmande



## RANDONNÉES

**Samedi 4 octobre**  
**Géraudot et le Petit Orient**  
Rv à 14h salle des fêtes de Géraudot

**Samedi 8 novembre**  
**Autour de Montaulin**  
Rv à 13h30 salle des fêtes de Montaulin

**Samedi 6 décembre**  
**Lusigny et les chênes des Amis du Parc**  
Rv à 13h30 place de l'Europe à Lusigny

Adhérents : gratuit / non adhérents : 2 €

## RETOUR SUR LA RANDONNÉE GOURMANDE

Dimanche 7 septembre, nous étions 350, marcheurs et organisateurs, au départ de la Maison des Lacs à Mesnil-St-Père, pour notre troisième randonnée gourmande.

Cette journée, qui allie le plaisir de la marche à celui de la gastronomie, a été préparée avec le précieux concours des bénévoles des Amis du Parc, du Comité Animation et Loisirs de Courteranges, des secouristes de Lusigny et des producteurs du territoire.

En parcourant la forêt, le village et en longeant le lac, chacun a pu apprécier les richesses naturelles et architecturales du village.

Cette année, un parcours de 5 km a été spécialement conçu pour les personnes à mobilité réduite. Nous remercions les 50 personnes qui ont partagé cette nouvelle expérience avec nous, et les associations qui nous ont aidés dans la préparation (Associations des Paralysés de France et Action et Recherche pour l'Insertion des Handicapés de l'Aube).

## J'ADHÈRE À L'ASSOCIATION LES AMIS DU PARC JE M'ABONNE À L'ESCARBOUCLE (à découper ou à recopier)

### FICHE D'ADHÉSION 2008

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Localité \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ E-mail \_\_\_\_\_

Adhésion individuelle : 14 €      Abonnement Escarboucle seul : 14 €  
Adhésion individuelle + abonnement : 21 €      Adhésion famille + Abonnement : 30 €

Le chèque est à libeller à l'ordre de : "l'Association des Amis du Parc"  
et à envoyer à l'adresse : Mairie de Dosches - 4 rue du Grand Cernay - 10220 DOSCHES  
Tél. 03 25 41 07 83 - E-mail : [aap.pnrfo@wanadoo.fr](mailto:aap.pnrfo@wanadoo.fr) - Site : <http://amisdupnrfo.free.fr>

L'ESCARBOUCLE. Périodique édité par l'Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient  
Maison du Parc - 10220 PINEY

Directeur : Gérard Le Berre  
Comité de rédaction : V. Chevalier, JM Demarson, MP Framery, M. Louis, Y. Peuch, A. Spilmann, G. Vautrin, A. Wiecezrek  
Crédit photographique : Association des Amis du Parc et PNRFO  
Commission paritaire 0108 G 87749 - juin 2007 - ISSN 0999-4998  
D'après une maquette de C. DAGUERRE & N. JUNCK sur les presses de l'Imprimerie NÉMONT S.A.  
Z.I. RUE DE L'EUROPE - 10200 BAR SUR AUBE  
Imprimé sur papier recyclé 100 %  
Conservation en archives de 200 ans.  
Toute reproduction, même partielle d'articles est interdite sans autorisation.  
© L'ESCARBOUCLE - PINEY - 2005  
Marque déposée.

